

Réflexions sur la 3a Division espagnole à Ocaña, inspirées par l' "Interrogatorio a Don Pedro Agustin Giron", grâce aux rapports particuliers de chaque unité.

(par Diégo Mané, Saint-Laurent, 2018, d'après aussi les éléments donnés par Vela et Sañudo)

Avant de détailler les régiments composant sa division, prenons le temps de consulter le parcours du général qui la mena cinq fois au combat entre mars 1809 et février 1810.

Pedro Agustin GIRON y LAS CASAS, Marqués de las Amarillas y duque de Ahumada, fils du Teniente General Jeronimo Giron, l'accompagna comme volontaire durant les campagnes de 1793 et 1794 dans les Pyrénées Orientales. Nommé capitaine au régiment Provincial de Sévilla en 1798 il restera Aide de Camp de son père à Pamplona. Passé en 1801 à la Division de Granaderos Provinciales de Castilla la Vieja, il commande la compagnie de Cazadores de Avila, avec laquelle il fit la campagne de Portugal dans la brigade de Manuel de la Peña. En 1802 nommé Lieutenant-Colonel de la Division de Granaderos provinciales de Andalucia. A la garnison de Cadix 1805-1807. Passe à la Division Solano au Portugal, et est nommé Colonel le 13 novembre 1807.



Général Pedro Agustin GIRON (1778-1842)

En 1808 il combat à Alcolea et **Bailen**, étant promu Brigadier le 25 juillet. Fait la campagne de l'Ebre dans l'État-Major de son oncle, le Capitan General Castaños, assistant au désastre de **Tudela**. Il lutte à **Uclès** à la tête des Granaderos Provinciales le 13 janvier 1809 où son régiment est pris en entier tandis qu'il parvient à s'enfuir. Il commande ensuite la 3ra Division sous les ordres de Cartaojal qui est défait à **Ciudad-Real** le 27 mars. Il se distingue à Aranjuez le 5 août, ce qui lui vaut sa promotion à Mariscal de Campo le 11 août, jour de la défaite d'**Almonacid** sous Venegas. Sous Areizaga lors du désastre d'**Ocaña** le 19 novembre 1809, il se retire dans la Sierra Morena, défendant le défilé de Despeña Perros en janvier 1810 avant de se retirer sur Jaen et Granada.

En 1811, commandant en second de la V° Armée espagnole sous Castaños en Extremadura. Il se distingue sous Lord Hill à **Arroyo Dos Molinos** le 28 octobre. Chef d'État-Major de la VI° Armée espagnole, qui fit capituler Astorga et s'avança jusqu'à Burgos, avant de reculer jusqu'à Ciudad-Rodrigo à la suite de Wellington. En 1813, il réorganise et commande la IV° Armée espagnole, qui participe à **Vitoria**. Remplace O'Donnell malade à la tête de l'Armée de Réserve d'Andalucia, luttant sur les **Pyrénées** le 13 octobre, sur la **Nivelle** le 10 novembre, et en France en 1814. Promu Teniente General le 8 octobre. Commandant en 2e l'Armée d'Aragon sous Palafox en 1815. Marqués de las Amarillas 1819. Capitan General de Granada puis Andalucia 1832. Duque de Ahumada 1836.

Exploitation de l'"Interrogatorio a Pedro Agustin Giron"

I/Reales Guardias Españolas, Brigadier Otedo 1 bataillon 756 h

Ce rapport est des plus détaillés quant'aux effectifs du 19 novembre et ne laisse aucun doute sur ce point : 21 officiers, 31 sergents, 14 tambours, 690* caporaux et soldats = 756 hommes*.

* Le document donne 590 et 756, il y a donc une erreur de 100 quelque part, que je suppose de lecture du document original manuscrit. Or s'il est possible de confondre un 5 et un 6, je doute que l'on confonde un 6 et un 7. Par suite 756 est probablement bon et 590 faux. Donc bien lire 690.

Vela, qui donnait 921 h (effectif du 10/07), indique 435 pertes. Mais Otedo dit qu'il lui reste 176 hommes le 28 novembre, une différence de 145 h. Peut-être des isolés encore à rejoindre.

Linea 2° de Cordoba, TC Cornejo,(évalué) 1 bataillon 720 h, 660 "plazas" + 60 "autres"

Le rapport indique 660 "plazas", que l'on peut aussi traduire par "caporaux et soldats", raison pour laquelle j'ai ajouté 60 hommes évalués au titre des officiers, sous-officiers et musiciens.

Linea de Bailen, Brigadier Riquelme 1 bataillon 1.092 h, au 12/08/09, 57 pertes

p112. "formado en Divisiones en masa" (formé en Divisions en masse, ce qui est donc pratiqué !).

"... "las Compañias de Granada y Cazadores" (il y a donc des Grenadiers et des Chasseurs !).

Il est donné le nombre de "présents" le 26 novembre, date du rapport, soit 120 "plazas" avec le drapeau, 10 sergents, 4 capitaines, 12 subalternes, 2 adjudants, soit environ 150 hommes.

Le dernier effectif connu, 1.124 hommes, datait de juin ou juillet, avant Almonacid. Il est donc improbable qu'il se soit maintenu tel, sauf perfusion de nouvelles recrues. Vela indique 57 pertes.

Trouvé postérieurement dans la Base de Sañudo 77 jefes et 1124 tropa, soit 1201 à Almonacid avant d'y subir 42 † et 109 bajas (comprendre 151 en tout ou 109 dont 41 ?).

Je pense que les 1124 donnés à Ocaña sont une reprise des mêmes ci-dessus, et donc porté 1092, au 12/08, soit 1201 moins les 109 "bajas" supposées de la veille. Il y a bien 10 cics dont 2 élite.

A l'origine le régiment fut créé à 3 bataillons de 8 cics pour 2.500 "plazas" (i.e. sans les cadres).

Linea de Alpujarras (10/07), Cel Moreno 1 bataillon 663 h, (en 10 compagnies)

Passage très intéressant p114 : "... mandé desfilar... con las fuerzas que quedaban à las Compañias de Granaderos 1ra, 2a, 3a y 4a y parte de la 5a, ... no siendo posible que el demas resto de mi Regimiento siguiese esta formacion, ... de la Compañia de Cazadores... de la Septima Compañia..."

Moreno cite donc "les cics de grenadiers 1ère, 2e, 3e, 4e et partie de la 5e, parle du reste de son régiment, de la cie de Chasseurs, de la 7e cie..."

Il semble donc y avoir dans ce régiment au moins 7 cics de Fusiliers, 1 ou 2 de Grenadiers, et 1 de Chasseurs. Je penche pour 10 compagnies dont deux d'élite. Soit une copie de fait sur le terrain de l'organisation "à l'anglaise" en régiments à bataillon unique de 10 compagnies.

Les 663 h au 10/07 h sont faux pour Ocaña car antérieurs à Almonacid. Probablement y-a-t-il eu des renforts de recrues qui auront compensé les pertes, voire augmenté le tout. Mystère.

BDS (Base Datos Sañudo), consultée postérieurement, indique clairement 10 cics dont 2 d'élite.

Provincial de Jaen, Coronel Cepeda 1 bataillon 878 h, (en 10 compagnies)

p115. "Los Granaderos y las cuatro primeras compañías de Fusileros de mi Regimiento formasen en batalla à la derecha de un molino dondè colokué à los Cazadores... y... à la izquierda del mismo molino las cuatro compañías restantes."

Très clairement ce régiment provincial aligne dix compagnies dont deux d'élite... comme plus haut. Cepeda pense avoir perdu 120 tués ou blessés en bataille, et il lui manque au 26 novembre "près de 600 hommes et 14 officiers subalternes", il aurait donc perdu 734 h. Vela indique 253 pertes et chiffre l'unité à la bataille pour 878 h. Comme il était de 1087 h le 10/07 je le crois bon.

Provincial de Ecija, Brigadier de las Cuebas 1 bataillon 876 h

L'effectif est donné exactement par de las Cuebas : Cel et TC, 6 capitaines, 13 lieutenants, 10 sous-lieutenants, 39 sergents, 10 tambours, 80 caporaux et 716 soldats, total 876 hommes.

Le 26 novembre il reste : Cel et TC, 4 capitaines, 6 lieutenants, 10 sous-lieutenants, 12 sergents, 2 tambours, 62 caporaux et soldats, dont parmi ces derniers 38 venus des hôpitaux.

Ligero Caz. Vélez-Malaga, Capitan Lara 1 bataillon 566 h

Rien de bien précis dans le rapport de ce capitaine commandant par intérim. Pas l'habitude ?
L'effectif de 566 h datant d'avant Almonacid il n'a pu se maintenir tel sauf nouvelles recrues.

Artilleria y Ingenieros, Cel Carvia 240 h

Artilleria (2x8 £ + 2x4 £ + 2 obusiers) 6 pièces 120 h

Ingenieros 1 compagnie 120 h

Confirme le rapport du commandant de l'artillerie de l'armée quant aux circonstances de la perte des six pièces que commandait Carvia.

On ne parle nulle part du génie. Peut-être n'était-il pas attaché aux divisions comme à Almonacid.

Ce qui précède m'a permis d'établir pour la 3ra Division à Ocaña l'Ordre de Bataille suivant :

3a Div. : MdC Pedro Agustin GIRON 7 Bons 5.551 h, 6 pièces

1ra Brigada, Brigadier Conde de Clonard * 2.568 h

I/Reales Guardias Españolas, Brigadier Otedo 1 bataillon 756 h, 6 cies ? 10 cies ?

Linea 2° de Cordoba, TC Cornejo (évalué) 1 bataillon 720 h, 6 cies ? 10 cies ?

Linea de Bailen, Brigadier Riquelme 1 bataillon 1.092 h, 10 cies dont 2 d'élite

2da Brigada 2.983 h

Linea de Alpujarras, Coronel Moreno 1 bataillon 663 h, 10 cies dont 2 d'élite

Provincial de Jaen, Coronel Cepeda 1 bataillon 878 h, 10 cies dont 2 d'élite

Provincial de Ecija, Brigadier de las Cuebas 1 bataillon 876 h, 10 cies ?

Ligero Caz. Vélez-Malaga, Capitan Lara 1 bataillon 566 h, 6 cies ? 10 cies ?

Artilleria y Ingenieros, Cel Carvia 240 h

Artilleria (2x8 £ + 2x4 £ + 2 obusiers) 6 pièces 120 h

Ingenieros 1 compagnie 120 h

* **Raimundo Manuel Maria SOTTO Y LAUGHTON, Conde de Clonard**, marqués de la Granada (1759-1823). Cadet aux Reales Guardias Españolas 1771. Siège de Gibraltar 1779. Lieutenant en Roussillon 1793, **Mas d'Eu**. Capitaine de Cazadores, **Truillas**. Titularisé Colonel en 1795. En Portugal 1801. A Barcelona 1808 lors de l'occupation par les Français, il parvient à s'enfuir. Commandant en 2° la 3ra Division sous Giron en 1809. Aranjuez et **Almonacid**. Nommé Brigadier le 12 août. A **Ocaña** le 19 novembre, puis Sierra Morena janvier 1810. Chef du 2e bataillon de Guardias Españolas le 7 mai 1810. Défense de l'île de Leon. Mariscal de Campo 13 octobre 1814.

L'incertitude demeure sur le nombre de compagnies de chaque "bataillon-régiment", qui peut être de 6 compagnies "à la française", ou de 10 compagnies "à l'anglaise", trois des sept bataillons étant de fait ainsi organisés, ce qui semble plaider pour ce choix, au moins au niveau de la 3a Division.

Il reste tout de même curieux de constater que le règlement espagnol pratiquement encore en vigueur considère des bataillons de quatre compagnies. Que le règlement "à la française" qui était officiellement en vigueur depuis 1808 mais qui ne sera appliqué qu'à partir de 1810, stipulera des bataillons de six compagnies dont deux d'élite. Enfin que le règlement de 1812, confirmé en 1815, stipulera des bataillons de huit compagnies dont deux d'élite. Et donc, cette organisation "à l'anglaise" de la 3ra Division de Giron, peut-être initiative du général, est au moins originale.

Sources consultées

Martin Lanuza-Martinez Alberto, *Diccionario Biografico del Generalato Español*, Madrid, 2012.

Sañudo Bayon Juan José, "Interrogatorio à Don Pedro Agustin Giron...", Madrid, 2006.

Sañudo Bayon Juan José, "Base de Datos sobre las Unidades Militares en la Guerra de la Independencia Española", Madrid 2007.

Vela Santiago Francisco, *Ocaña 1809*, Madrid, 2012.